

# C'était le Sud.



**Joie de la  
motocyclette du côté  
de Nice.**

J'en suis encore tout surpris...

J'ai roulé dans l'arrière-pays niçois sous le soleil. Une première dans ma vie de motocycliste. D'habitude, quand je vais casqué dans cette région, j'y trouve la pluie. Sans doute que cette fois-ci, connaissant

mes talents de pilotage sur le mouillé, les

organiseurs marseillais de cette sortie ont prié la bonne mère de m'éviter un calvaire pluviométrique. Surtout au vu des routes au programme. Rien de droit. Je remercie donc Martine, Charlotte, Yannick et Pascal de leur attention météorologique à mon égard.



Grâce à cette sollicitude atmosphérique, j'ai pu garder une certaine dignité au guidon... sauf dans les épingles. Là, je ne sais toujours pas faire. Aussi la journée de mardi fut pour moi délicate. Pour une fois que je montais le Turini sur le sec, je pensais être plus à l'aise que lors de mes précédentes ascensions humides... Eh bien non ! Je n'ai pas claqué une pendule. J'étais à l'arrêt. Et même très à l'arrêt... Boum ! La météo ne fait rien à l'affaire... je reste nul dans l'exercice.



**De la montagne  
à la mer... sous  
le ciel bleu.**

La chair de poule.

Mis à part ces instants délicats, je viens de vivre, avec le MCM, un séjour de pure joie motarde. L'apogée de la pratique de la motocyclette... dans l'amitié au sein de paysages que l'on gagne à prendre le temps d'admirer. Certes je connaissais déjà... mais ,là, tout m'est apparu dantesque. J'en avais la chair de poule sous mon barbour. Une grande émotion. Le bonheur

d'être sur ma moto exultait. Ma Guzzi aussi semblait heureuse. Nous vivions en parfaite symbiose. Profitant pleinement, tantôt de l'environnement, tantôt du profil de la route. Un orgasme routier...

Mais nous n'étions pas toujours casqué sur la tête. Au-delà du plaisir de rouler, celui de vivre plusieurs jours ensemble n'est pas en reste. Malgré nos cheveux qui optent nettement vers le gris, nous gardons toujours le même esprit juvénile. Celui qui nourrit



l'enthousiasme. Comme le dit Brassens : « L'âge ne fait rien à l'affaire »... quand on est bien, on est bien... Et l'on cherche autant que faire ce peut à entretenir ces instants. Au Moto-club médical, cela va sans dire... c'est gaz dans l'osmose... malgré la personnalité de chacun. Il faut que cela continue... Cela me semble bien parti. En 2019, le club fêtera ses 30 ans.

Texte Dominique et Mise en page Patricia.

